

The logo for Vosges tv, featuring the word "Vosges" in a white sans-serif font above the letters "tv" in a smaller font, all enclosed within a white rectangular border.

Jeudi 28 juillet 2022

COULÉES DE L'ANNÉE

The logo for Vosges tv, featuring the word "Vosges" in a white sans-serif font above the letters "tv" in a smaller font, all enclosed within a white rectangular border.



Son tintement égrène le temps qui passe !

La cloche

qui était au cœur de toutes les attentions,
ce jour-là,

à Robécourt,

à l'extrême ouest des Vosges !





Cette ancienne fonderie,
créée en 1847,
par la famille Perrin-Martin
et reprise par Ferdinand Farnier,



renaît de ses cendres,
un dimanche par an,



grâce à ses saintiers,
comprenez les fondeurs !



« Nous, on aime bien, justement, c'est partager ça avec les gens ! C'est pour ça que nous sommes une des fonderies à proposer, quand on le peut, de couler les cloches sur place !

Ça permet à un maximum d'assister et de voir comment on fait ça ! Ils se rendent compte de tout le travail que c'est finalement de faire une cloche !



C'est pas facile, parce que ça nous rajoute une petite dose,... je ne veux pas dire de stress,... mais quand on coule sur site, il y a des horaires à respecter, il y a des aléas du direct, des fois, il y a des pannes ! Il y a toujours une aventure ! »



Une aventure toujours rythmée par différentes étapes immuables !

Le tout commence par la fabrication des moules au sein de l'atelier strasbourgeois, des pièces uniques qui seront ensuite entièrement enterrées, pour éviter toute déformation lors de la coulée !



Et pendant ce temps, juste à côté, le métal monte doucement en température dans un creuset !



« Le bronze pour cloche !

C'est 78 % de cuivre et 22 % d'étain !

La proportion d'étain est très importante, c'est ce qui donne la résonance de la cloche, ce qui le rend fragile, mais ce qui donne vraiment la résonance de la cloche !

C'est important ! »



Une fois les 1150° atteints, le feu est coupé !



Le silence s'installe !



Place à la coulée à la louche !



Une chorégraphie bien rodée ! Il faut être rapide pour remplir parfaitement chaque cloche en un seul jet !





Des gestes maîtrisés qui ont fasciné les 160 visiteurs !

« J'ai trouvé ça extrêmement beau !
Juste avant où on visite le musée, on entend des explications, on a des explications de tout le monde, et entre ce que l'on a dit et ce que l'on voit, c'est quelque chose d'extraordinaire !



On ne peut pas nous décrire ce que l'on va voir ! »



« C'est la première fois, pour moi, que je vois quelqu'un d'autre faire du bronze et couler des cloches ! Je suis le seul en Nouvelle Calédonie à le faire et c'est une redécouverte !

Je n'utilise pas exactement la même technique ! C'est l'occasion d'essayer de confirmer certains savoirs que j'ai appris tout seul et surtout d'en acquérir de nouveaux !





L'histoire de Robécourt est liée à celle de fabrications des cloches !

Puisqu' ici, on raconte que le village a accueilli tous les fondeurs européens du Moyen-Âge au XIX^{ème} siècle !

ROBECOURT		
1847-1929		
PRODUCTION DE LA FONDERIE DE CLOCHES		
(France - Outre-Mer - Etranger)		
PERRIN MARTIN	1847, 1873	1216 CLOCHES
FERDINAND FARNIER	1873, 1919	2503 CLOCHES
GEORGES FARNIER	1919, 1939	3321 CLOCHES
7034 CLOCHES DANS LE MONDE		

Aujourd'hui, il ne reste que trois fonderies en France : en Normandie, dans les Alpes et en Alsace !



Un savoir-faire ancestral que l'on peut découvrir dans cet atelier transformé, grâce à l'association « Fonderie et Clochers du pays de Robécourt ».



Les visites sont d'ailleurs organisées tous les 1^{ers} et 3^{èmes} dimanches de chaque mois !



« On y trouve tout le matériel des saintiers qui servait à créer une cloche ! À savoir qu'il faut plusieurs semaines ! Il y a les fours qui ne fonctionnent plus, mais qui sont en état ! Et puis, il y a la forge, il y a la menuiserie ! ... »



« C'est encore juste, quand même ! »

« Donc, je vois déjà un peu de métal !
Je suis rassuré ! »





Retour vers les créations du jour !
Après quelques heures de refroidissement, il est temps de passer au démoulage.



Les cloches libérées de leur carcan d'argile et nettoyées peuvent être testées !



Ding !
Ding !



Ce dimanche, trois cloches ont été fondues : 5, 8 et 31 kg !

Des commandes de particuliers et un moment d'émotion pour Chantal qui découvrait la sienne à peine sortie de terre !

« Je suis contente ! En plus, elle est réussie ! J'ai voulu avoir un petit souvenir de Robécourt où était originaire ma grand-mère ! Et donc, j'ai fait faire une cloche avec le pont de Rollainville, mon village de naissance ! »





Encore un peu de patience !

Les cloches partiront pour Strasbourg pour la toute dernière étape de polissage avant d'être enfin livrées à leur propriétaire.

